

# L'AVENIR DE L'AÉROSPATIAL FRANÇAIS : QUELLES SONT LES PERSPECTIVES POUR NOTRE INDUSTRIE AÉROSPATIALE DANS UN MONDE EN CONSTANTE ÉVOLUTION ?

PIERRE HODOUIN  
26 AVRIL 2023



# L'AVENIR DE L'AÉROSPATIAL FRANÇAIS : QUELLES SONT LES PERSPECTIVES POUR NOTRE INDUSTRIE AÉROSPATIALE DANS UN MONDE EN CONSTANTE ÉVOLUTION ?

L'industrie aérospatiale française a connu de nombreux succès au fil de l'Histoire. De l'opération Paperclip après 1945, l'évolution et l'envol de la maison DASSAULT grâce au PAM (plan d'aide militaire) apporté par le plan Marshall, jusqu'à aujourd'hui où Airbus, est encore une fois leader mondial de l'aviation civil et DASSAULT, leader mondial de l'avion de combat NGF (Nouvelle Génération Futur). Mais elle doit maintenant faire face à des défis sans précédents dans un monde en constante évolution. Les perspectives pour cette industrie engendrent donc une question importante pour tous, surtout dans ce monde où les tensions atteignent des sommets rappelant les heures sombres du siècle derniers.

Partons d'un constat simple. L'industrie aérospatiale française est l'une des plus importantes au monde, avec des entreprises de renom telles que :

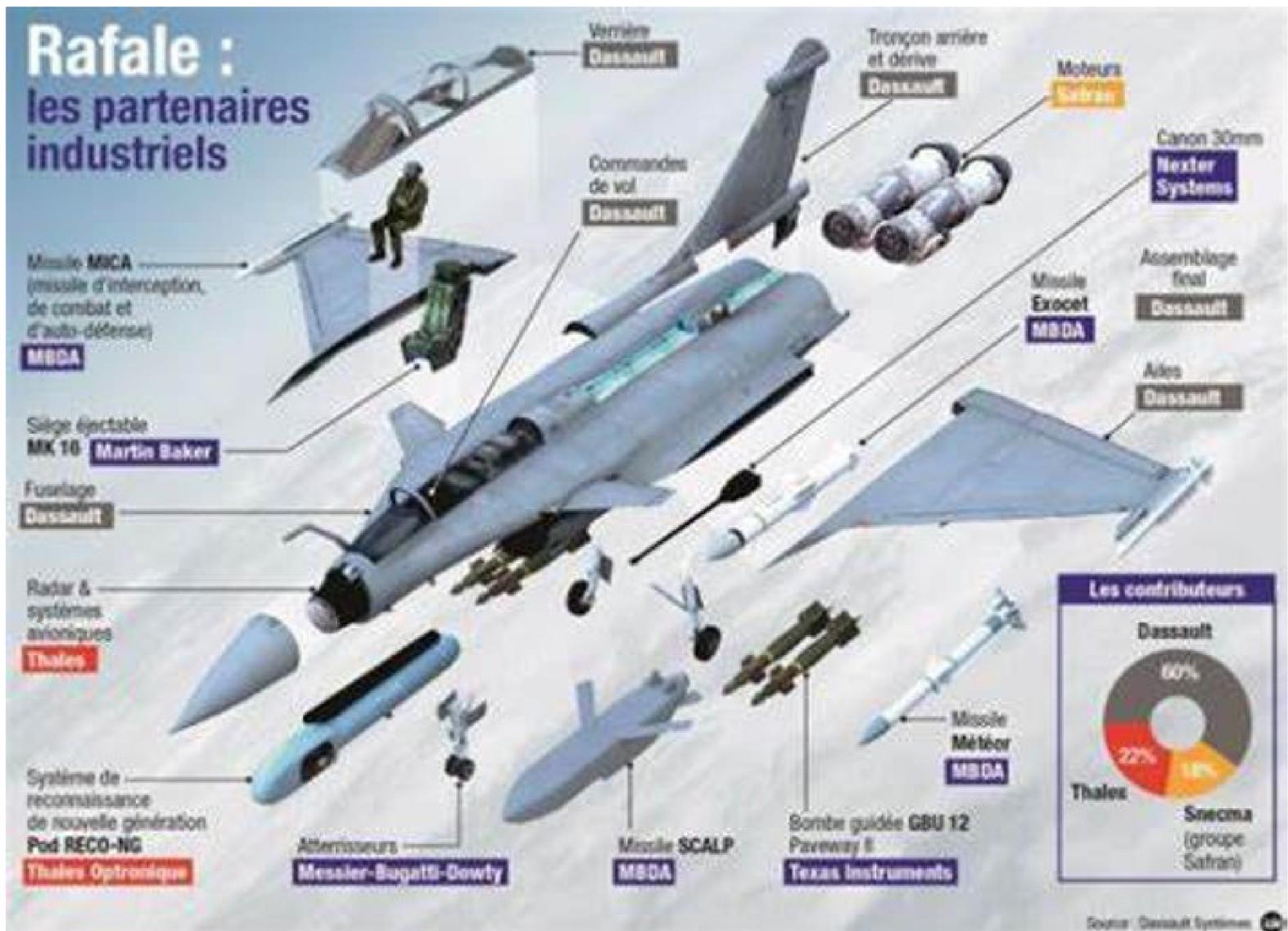
- Safran (moteur, systèmes de navigation, trains d'atterrissage, ventilation, intérieur de cabine ...),
- Airbus (avions de plus de 100 places, hélicoptères, satellites, avions militaires et systèmes de navigation),
- ATR (avions de transport régionaux de moins de 100 places),
- Dassault (avions militaires et d'affaires),
- Ariane group (lanceurs spatiaux),
- Thales (électronique embarquée, cockpit, satellite...),
- MBDA (missiles).



Elle emploie des milliers de personnes aussi bien en France que dans le monde et contribue grandement à l'économie du pays. Le savoir-faire français en matière aéronautique-spatiale-défense s'exporte ainsi dans le monde entier. 84 % du chiffre d'affaires se fait hors des frontières.

Selon l'INSEE, en France, 4 480 sociétés appartenant la filière aéronautique et spatiale emploient 263 000 salariés pour leur activité aérospatiale en 2020. Le chiffre d'affaires résultant de cette activité atteint 106 milliards d'euros la même année. Bien évidemment, l'après-covid change ces données car le secteur a traversé la crise et a perdu 30% de chiffre d'affaires, mais il n'y a pas encore eu d'étude nous donnant un chiffre précis sur les conséquences. Toutefois, comme toute industrie, elle doit faire face à des défis pour rester compétitive dans un monde évolutif.

# L'AVENIR DE L'AÉROSPATIAL FRANÇAIS : QUELLES SONT LES PERSPECTIVES POUR NOTRE INDUSTRIE AÉROSPATIALE DANS UN MONDE EN CONSTANTE ÉVOLUTION ?



DASSAULT Systèmes. Listes des partenaires du Rafales



Eric Trappier, DG de DASSAULT Aviation

D'un point de vue spatial, il ne s'impose pas moins en tant qu'enjeu stratégique de demain, français comme européen. Concrètement, selon Joël Barre, la France prévoit le lancement du renouvellement des capacités en matière d'observation optique, d'écoute électromagnétique et de télécommunications.

Par ailleurs, pour Eric Trappier, "Il est important que le programme Ariane 6 soit une réussite et que nos fabricants de satellites continuent à avoir des contrats pour exister. C'est la première étape de la maîtrise de l'espace". Il y a toutefois de la place pour de nouveaux sujets tel les avions spatiaux. "On commence à maîtriser l'espace pas seulement en y allant et en revenant, mais aussi en s'y promenant. Cela peut intéresser les avionneurs de combat et en particulier Dassault de pousser un peu plus la frontière".

# L'AVENIR DE L'AÉROSPATIALE FRANÇAISE : QUELLES SONT LES PERSPECTIVES POUR NOTRE INDUSTRIE

## AÉROSPATIALE DANS UN MONDE EN CONSTANTE ÉVOLUTION ?



La Chine par exemple, a déjà pris de l'avance dans les avions suborbitaux... Reste qu'un tel sujet nécessite une mobilisation européenne. "Il faut accentuer et accélérer la volonté de coopération européenne dans ce domaine", a conclu le président du GIFAS (Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales).

Les 4,3 milliards d'euros pour le militaire spatial d'ici 2025 sont donc utilisés à bon escient. Concrètement, afin d'assumer la doctrine de « défense spatiale active » prônée par le président de la République, de nouveaux moyens devront être déployés dans les années à venir. Pour mieux savoir ce qui se passe en orbite basse (entre 100 et 800 km d'altitude) et géostationnaire (36 000 km), il faudra déployer de nouveaux moyens militaires de détection, et faire appel en complément à des services privés, comme ceux d'ArianeGroup, Airbus ou Thales. Les satellites français font face depuis quelques années à des "visites" peu amicales, d'engins spatiaux étrangers. En septembre 2018, la ministre des Armées Florence Parly avait révélé qu'un mystérieux satellite russe, Louch-Olymp, s'était approché en octobre 2017 du satellite franco-italien de télécommunications militaires Athena-Fidus.

*Le Point : Florence Parly a détaillé à Lyon la nouvelle stratégie spatiale de la France, fondée sur la légitime défense. Le budget atteint 4,3 milliards d'euros.*



Pour se défendre, la France a lancé le programme YODA. Son but ? Protéger les satellites militaires, stratégiquement sensibles, d'éventuelles attaques menées par des pays tiers. Car l'espace est la nouvelle frontière en matière d'armement afin de déstabiliser un pays, voire le rendre aveugle. Missiles antisatellites, lasers aveuglants émis depuis le sol, systèmes de brouillages de la navigation et des communications, piratage visant à vider les réservoirs d'un satellite. Ce sont les nouvelles armes de défense spatiale française.



*Futurs satellites de défense  
YODA*

Avec YODA, la France fait ici figure de pionnière dans ce type de technologies pour contrer une attaque ou un brouillage directement depuis l'espace. Des menaces prises très au sérieux par un pays qui craint de se retrouver paralysé, tant les satellites militaires revêtent une importance stratégique en matière de renseignement et de commandement des troupes au sol. La France est encore l'une des nations les plus avancées dans ce domaine et compte bien y rester.

En conclusion, l'industrie aérospatiale constitue pour la France une filière d'excellence. Elle est confrontée à des défis importants, aussi bien sociétaux que militaires, mais elle a également de nombreuses perspectives. Les entreprises françaises continuent d'investir dans la recherche et le développement de technologies de pointe, de trouver des moyens de rester compétitives sur le marché mondial et de répondre aux défis environnementaux. Le futur risque d'être chamboulé par l'accentuation des tensions et même si la France arrive à se maintenir comme une puissance aérospatiale de premier plan, il ne faudrait pas être mis de côté par d'autre puissance.

Après plusieurs années de crise sanitaire, Guillaume Faury se veut positif mais il n'entend pas occulter les difficultés actuelles du secteur de l'aérospatial. Il ne faut cependant pas rejeter la faute de la crise uniquement sur la pandémie et se rendre compte que la France risque d'être de moins en moins concurrentielle contre les acteurs privés tels que SpaceX, ou le monde Asiatique et Arabe. Cela va se jouer à court terme et comme l'a rappelé Guillaume Faury en ce début d'année : il compte sur les efforts de solidarité et de communication au sein de la filière.

Sur un marché international où la concurrence s'intensifie, elle est confrontée à des défis majeurs : augmentation de la production pour répondre à une demande en forte croissance, montée en cadence pour respecter les délais de livraison, réduction des coûts dans un contexte de mondialisation des chaînes de valeur.

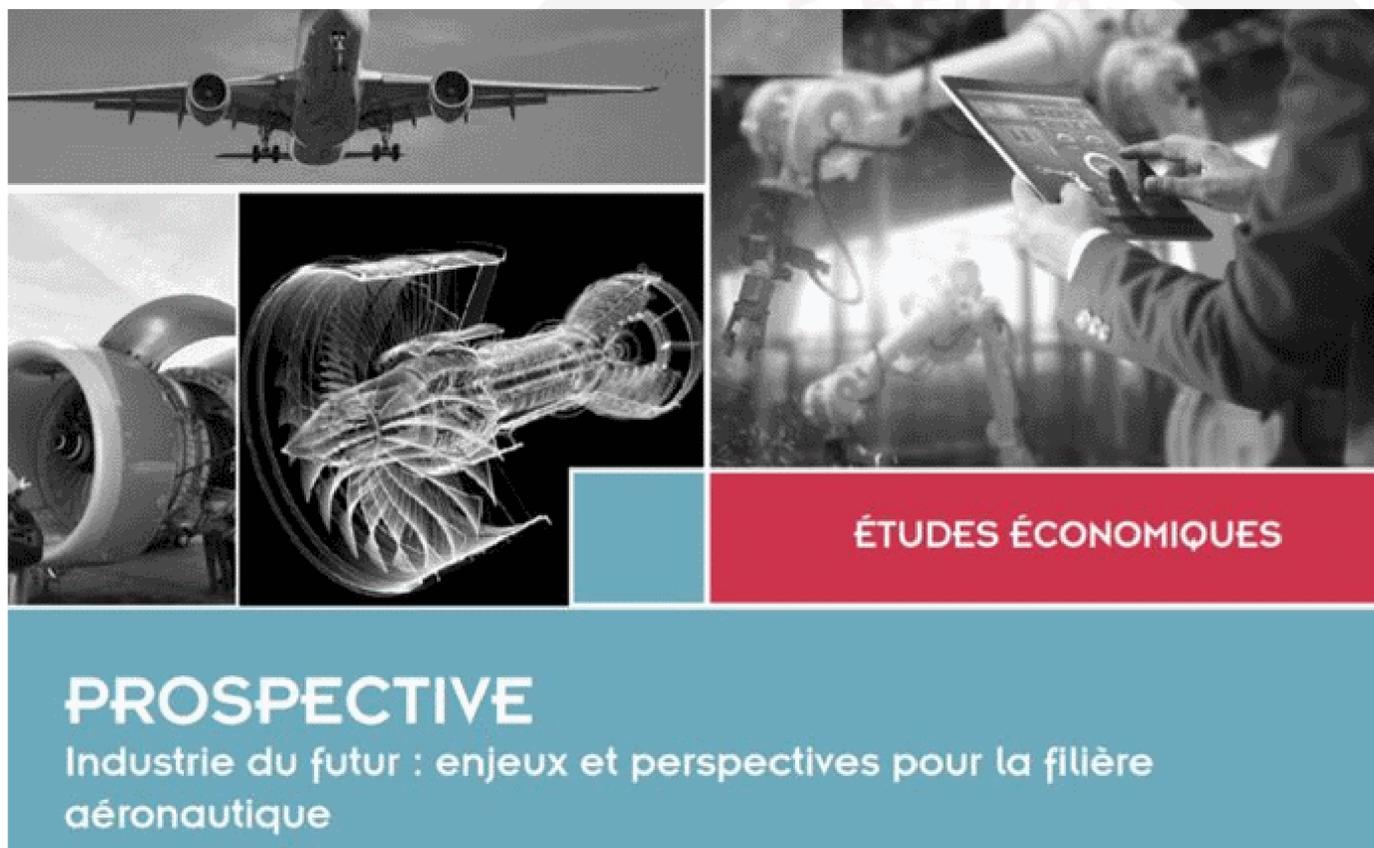
Divers obstacles expliquent l'utilisation encore partielle de ces solutions dans ce domaine. Le diagnostic produit se décompose en quatre phases (« CP-AG » : comprendre, préparer, activer et vulgariser) pour faciliter l'adoption cohérente par l'entreprise des solutions identifiées. Cette approche repose notamment sur cinq axes spécifiques :

- Un accompagnement individualisé des entreprises,
- Un moyen de sensibiliser et de faciliter les échanges entre industriels,
- Impliquer les acteurs extérieurs à la filière,
- Accélérer le déploiement de solutions techniques adaptées,
- Aborder la formation et la qualification.

Les stratégies préconisées visent donc à aider et encourager les entreprises à réaliser des sauts de performance. C'est essentiel pour la compétitivité de l'ensemble du secteur de l'aéronautique.

## Sources

- Entreprises de hautes technologie, Etats et souveraineté depuis 1945.
- Puissance aérospatiale : la France face aux enjeux du futur - La Tribune, Natasa Laporte.
- Site du GIFAS et ses rapports annuels.
- Espace : la France va armer ses prochains satellites militaires - Le Point.
- Yoda, futur garde du corps des satellites militaires français - Challenges, Vincent Lamigeon.
- ESPACE : TOUT SAVOIR SUR YODA, CET ENGIN DE GUERRE PROTECTEUR DE SATELLITES - CNEWS, Nicolas Cailleaud.



### Dossier et notes de synthèse :

L'étude économique « Industrie du Futur : enjeux et perspectives pour la filière aéronautique » a été réalisée par le Boston Consulting Group à la demande de la Direction générale des entreprises, du ministère des Armées et du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales.

Elle examine comment les solutions de type « Industrie du Futur », fondées notamment sur une digitalisation des procédés et une utilisation massive des données, peuvent aider les entreprises de la filière aéronautique à répondre à ces défis.



**SUIVEZ DEF'INSEEC SUR**

